

Constance Lacroix

Doctorante en Littérature anglaise à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.

Boursière de la MFO en octobre 2010

### Compte-rendu d'activité.

Doctorante en Littérature Anglaise, j'ai entamé une thèse sur la romancière et poétesse jacobite Jane Barker (1652-1732) sous la direction de M. Soupel à Paris III en 2006, thèse poursuivie après l'obtention d'un monitorat à l'Université de Valenciennes et Hainaut-Cambrésis en 2007 sous la direction de Mme Descargues-Grant. Le séjour à Oxford, qui n'aurait pu s'effectuer sans la bourse offerte par la MFO et sans l'accueil chaleureux et le dévouement de son équipe, correspondait à une étape cruciale de mon travail. Tout en sachant qu'il était nécessaire, je sous-estimais la quantité et l'importance des données et des pistes nouvelles qu'il allait m'apporter.

Sous le titre de Jane Barker, *Ecart et Fidélité*, mon doctorat associe traduction littéraire et édition critique de trois romans *Love Intrigues*, *A Patch-Work Screen for the Ladies* et *The Lining of the Patch-Work Screen*, parus en 1713, 1723 et 1725, réédités par Carol Shiner Wilson dans *The Galesia Trilogy and Selected Manuscript Poems* et mis en ligne par l'université d'Adelaide.

La singularité de ces textes longtemps oubliés tient pour une part à la présence de nombreux et amples extraits versifiés que Jane Barker a adaptés de ses trois recueils de poèmes *Poetical Recreations*, parus – sans son consentement- en 1689, *A Collection of poems refering to the times ; since the King's accession to the Crown. Occasionally writ according to the circumstance of time and place*, (British Library, London: Add. MS 21, 621 ; ca. 1700) ; "Poems on several occasions in three parts: The first refering to the times. The second, are poems writ since the author was in France, or at least most of them. The third, are taken out of a miscellany heretofore printed, and writ by the same author." (Magdalen College Library, Oxford: MS 343 ; ca. 1701). Le premier roman de Jane Barker a en outre fait l'objet d'au moins trois éditions successives du vivant de l'auteur, rééditions qui ont entraîné des modifications significatives du texte. Ce travail de réécriture, qui affecte les fragments poétiques aussi bien que les passages en prose, n'a pas été pris en compte par les éditions modernes existantes. Mon travail comporte donc trois pans distincts : établissement définitif du texte anglais, avec insertion des variantes (jusqu'à cinq sources distinctes pour certains passages de *Love Intrigues*), mise en place de l'appareil critique, rédaction, au sein de ce dernier, d'un commentaire monographique qui rendent leur importance à une figure et une œuvre tout à la fois annonciatrices, singulières et méconnues.

L'accès aux ressources de la Bodleian Library, ainsi que de la Old Library de Magdalen College m'était indispensable. Une prise de contact par courriers électroniques avec les services de la Bodleian et avec la bibliothèque de Magdalen m'avait permis de réserver par avance les documents dont je souhaitais disposer au plus vite, et qui se trouvaient en général dans les réserves de la Bodleian. J'ai donc pu me mettre au travail sans attendre, sitôt obtenue l'indispensable carte de lecteur de la Bodleian, sésame qu'une lettre de recommandation de M. Borot m'a permis d'obtenir en quelques minutes. Que ce dernier, ainsi que Mme Stevenson, soient remerciés de cette aide précieuse. L'accès à la Old Library de Magdalen étant extrêmement restreint (6 h30 réparties entre deux jours par semaine, ce, à partir du 12 Octobre seulement). Je suis donc extrêmement reconnaissante au Dr Tabitha Tuckett, Assistant Librarian à Magdalen College, grâce à qui il m'avait été possible de prendre rendez-vous à l'avance et d'avoir accès aussi souvent que possible, au manuscrit, qui contient, en plus d'un nombre importants de textes uniques, les versions ultimes des poèmes rassemblés dans les autres poèmes. Si j'ai pu recopier les textes qui m'étaient immédiatement nécessaires, il me reste encore bien des découvertes à faire dans ce foisonnant et émouvant vestige des activités littéraires de Jane Barker, alors à demi aveugle, persécutée pour ses opinions politiques et pour sa foi, menacée par la pauvreté, mais aussi éprise de perfection et d'harmonie que dans son jeune temps.

J'avais d'ores et déjà pu mesurer par avance la gentillesse et la compétence du personnel de la Bodleian, de même que les performances de système de recherche électronique SOLO SEARCH, qui recense les fonds des multiples bibliothèques d'Oxford ; j'ai alors découvert la richesse de ses ressources en ligne et notamment celles de la base EEBO, grâce à laquelle j'ai pu enregistrer des fac-simile des éditions d'époque, qui doivent obligatoirement accompagner toute thèse de traduction et consulter à distance les éditions non détenues par la Bodleian (une des éditions de *Love Intrigues*, celle de *A Patch-Work Screen*, ainsi que le recueil conservé à la British Library). Cette dernière tâche a pu s'effectuer durant les moments de fermeture de la Bodleian, depuis la MFO, dont le système informatique est relié à celui de l'université de l'Oxford. Merci à Julien Jouan, Webmaster et plus encore à Mme Rosenchild-Paulin, bibliothécaire de la MFO, qui administrent avec compétence et dévouement le réseau informatique, et ont tout mis en œuvre pour remédier aux moindres problèmes.

J'ai ainsi répertorié les principales variantes du texte, ce qui me permettra de remédier aux lacunes et aux inexactitudes des éditions modernes que j'avais jusque là pratiquées : ponctuation et orthographe corrigées d'une manière parfois fort arbitraire ; mots omis ou déformés, ou plus grave encore, "errata" d'époque oubliés au détriment du (bon) sens, et surtout non prise en compte des variations des textes. Or, leur étude systématique, qui fournit en soi un riche éclairage génétique, permet aussi de déceler les coquilles des typographes du XVIII<sup>ème</sup> siècle, reproduites sans commentaire par les rééditions modernes. Autant de découvertes précieuses, qui me permettent désormais de corriger la traduction que j'avais réalisée auparavant ; autant, également, de gloses à apporter et de pistes pour le commentaire général.

L'appareil critique de ma traduction sera aussi nourri des lectures que j'ai pu mener en parallèle, le séjour à Oxford m'ayant permis de combler certaines lacunes de ma bibliographie. J'ai d'abord consacré mon temps à la thèse de Claire Pickard « *Literary Jacobitism : the Writings of Anne Finch, Jane Barker and Mary Caesar* » qu'il était évidemment impossible de consulter ailleurs qu'à Oxford, puis je me suis employée à ficher ou tout du moins à parcourir un certain nombre d'ouvrages que je n'avais pu me procurer auparavant : articles et chapitres consacrés à Jane Barker dans différentes revues et

monographies, ouvrages sur le jacobitisme, sur la naissance du genre romanesque, sur l'écriture féminine, sur le contexte politique du début du XVIIIème siècle, *History and the early English Novel : Matters of Fact from Bacon to Defoe* de Robert Mayer *Gender and the Fictions of the Public Sphere 1690-1755* d'Anthony Pollock ; *The Women of Grub Street : Press, Politics and Gender in the London Literary Marketplace, 1678-1730* de Paula Mc Dowell ; *Seductive Forms : Women's Amatory Fiction from 1684 to 1740* de Ros Ballaster; *Virtue out of Necessity* d'Elaine Hobby; *Women Novelists before Jane Austen : the Critics and the Canons* de Brian Corman ... qui ne représentent que quelques titres sur l'ambitieux programme que je m'étais fixé. J'ai également pu scanner et enregistrer en ligne un certain nombre d'articles et autres textes consacrés aux problèmes politiques (Jacobitisme, féminisme Tory), à la production littéraire féminine ou bien à Jane Barker elle-même. Ces documents me permettent actuellement de continuer à profiter en France des richesses de la Bodleian que le très long travail d'établissement du texte ne m'a pas laissé le loisir d'explorer sur place. Je reviens également riche des indications de M. Borot en matière d'histoire religieuse de l'Angleterre et de discussions fécondes avec plusieurs membres de l'équipe de recherche de la MFO. Je dois tout particulièrement remercier le Docteur Nathalie Ferrand pour ses conseils et son attention.

Ce séjour s'est donc avéré d'une extrême richesse. Sans doute aurais-je gagné à l'effectuer plus tôt si des aléas de santé et mes précédentes obligations de service ne m'en avaient empêchée. Cette année encore, ma santé fragile et de constants problèmes physiques l'ont quelque peu perturbé et sans doute aurais-je dû y mettre fin très rapidement sans l'aide incessante de l'équipe de la MFO qui s'est évertuée à me donner les meilleures conditions de travail à chaque instant. Merci aussi pour leur soutien et leur patience aux autres résidents ; Mathieu, Karim, Ide, Lise.... Je souhaiterais tout particulièrement témoigner ma reconnaissance à mesdames Rosenchild-Paulin, Yvrard-Coquaz, Tahiri-Alaoui, et Jean-Pierre pour leur disponibilité et leur grande compréhension, et à M. et Mme Sa, gardien et gouvernante de la MFO, pour leur gentillesse et leur attention constante à toute heure .

De retour en France, et confrontée à une tâche encore immense, je n'ai désormais plus qu'un désir : retourner, sitôt que possible, dans des conditions identiques, à Oxford pour renouer connaissance avec les personnes qui m'ont témoigné tant de chaleur humaine, avoir de nouveau entre les mains l'extraordinaire manuscrit de la Magdalen, et qui sait, le faire sortir de son long oubli par une édition critique.